



HAL
open science

Synthèse sur la question des pierres animées ou inanimées, sur la question du vivant, au regard des encyclopédies médiévales

Valerie Lauze Gontero

► To cite this version:

Valerie Lauze Gontero. Synthèse sur la question des pierres animées ou inanimées, sur la question du vivant, au regard des encyclopédies médiévales. 2024. hal-04450486

HAL Id: hal-04450486

<https://amu.hal.science/hal-04450486>

Preprint submitted on 10 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Synthèse sur la question des pierres animées ou inanimées, sur la question du vivant, au regard des encyclopédies médiévales :

Au Moyen Age, la pensée passe par le prisme de la religion chrétienne : la religion imprègne toute la société, toute la pensée. Ceux qui rédigent les manuscrits sont des moines ou bien des clercs qui sont reçu une formation théologique. Ces hommes connaissent des pans entiers de la Bible par cœur. La mentalité médiévale est profondément chrétienne : c'est dans la Bible que l'on va trouver la réponse à toutes les questions.

Quand les pierres ont-elles été créées ?

7 jours de la Création : heptaméron

<http://expositions.bnf.fr/ciel/arretsur/origines/sciences/creation/index11.htm>

1. le premier jour, Dieu a créé la matière et la lumière à partir du chaos ;
2. le deuxième, il a créé l'espace par séparation du ciel et des eaux ;

3. le troisième, il a séparé la terre et les eaux ;
4. le quatrième, il a créé les luminaires célestes, la lune et le soleil, et les étoiles
5. le cinquième les poissons et les oiseaux,
6. le sixième les animaux terrestres et l'homme ;
7. enfin, au septième jour, Dieu s'est reposé et a contemplé son œuvre.

Quel jour faut-il placer la création des pierres précieuses ? Le 4^{ème} jour, avec les étoiles ? le 6^{ème} jour, avec les créatures terrestres ?

Considérons les autres créatures : les oiseaux sont faits à partir de l'air, les poissons à partir de l'eau. Les pierres, considérées comme de la lumière solide, sont faites à partir de la lumière qui s'est développée dans la matrice terrestre après sa création. Certains textes médiévaux font un parallèle entre les étoiles qui brillent dans le ciel et les pierres qui brillent dans la terre : il s'agit donc bien de lumière.

Les pierres, comme les autres créatures et peut-être même davantage, participent de l'*ornatus* de la Création : si Dieu a créé des éléments si variés et si colorés, c'est pour construire un monde agréable à regarder. Nous trouvons « et Dieu vit que cela était bon », à la fin de chaque journée de la Création¹. Or le latin *bonus* a un sens large, qui peut glisser facilement de « bon » à « beau ». Les commentaires bibliques insistent sur cette notion d'*ornatus* : les pierres précieuses ont une double fonction, esthétique et pratique – nous y reviendrons.

Pourtant, les pierres sont bien considérées comme des créatures, comme le prouvent certaines typologies. Voir la typologie de Philippe de Thaon. Il faudrait alors les ranger parmi les animaux terrestres, créés le 6^{ème} jour.

L'exemple des pierres ardentes : présenter, lire et traduire le texte

///Halleux Robert, « Fécondité des mines et sexualité des pierres dans l'Antiquité gréco-romaine », *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 48, fasc. 1, 1970, p. 16-25.

Robert Halleux signale que, dans les épopées antiques, les termes utilisés pour décrire les pierres sont les mêmes que pour les êtres vivants : il est question de naissance, de développement et de sexualité. Les cavités minières auraient besoin de se reposer (jachère) pour mieux produire, comme pour laisser aux pierres le temps de pousser ou bien à la matrice minière le temps d'enfanter. Certains pierres sont qualifiées d'*enceintes* : ce sont des géodes.

Si Théophraste parle avec scepticisme d'un pouvoir générateur des pierres», Pline et Dioscoride connaissent l'aétite ou pierre d'aigle (parce que trouvée dans le nid d'un aigle). Cette pierre creuse, contenant un noyau dur, n'a pas manqué d'évoquer un embryon dans le sein maternel, d'où les vertus anti-abortives qui lui sont attribuées.

¹ *Viditque Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona.* (Vulgate)

= assimilation du monde minéral au monde animal et végétal, dans les sociétés anciennes et traditionnelles.

Dans son lapidaire, Théophraste distingue les pierres mâles et femelles par leur couleur :

Et il existe encore, comme il a été dit plus haut, d'autres différences entre les pierres, même portant le même nom. Pour la cornaline, l'une, diaphane et plutôt rouge, s'appelle femelle ; l'autre, également transparente, mais plus foncée, est dite mâle. La pierre de lynx se distingue de la même manière : la femelle est plus transparente, plus jaune. L'azurite est également appelée l'une mâle, l'autre femelle, le mâle est plus foncé. (*De Lapidibus*, 31)

Ces pierres mâles et femelles tombent amoureuses, ont des relations qui parfois engendrent le feu – ces pierres se retrouvent dans les lapidaires médiévaux.

Voir *Dictionnaire* de Lecouteux, p. 3-8 : origine des pierres, vie des pierres, etc.///

/mot à mot/ En orient, là-bas vers le haut, il y a deux pierres en haut d'une haute montagne, qui sont d'une très étrange nature : car elles portent le feu et la brûlure, qui sont comme mâle et femelle, et vous n'entendîmes jamais parler d'une nouvelle plus extraordinaire ni plus vraie ; car le livre nous donne à croire, quand ces pierres sont éloignées, qu'il n'en sortirait du feu d'aucune façon ; et quand par hasard il arrive que l'une s'approche de l'autre, elles s'embrasent, et du feu en sort, qui détruit les deux pierres, et le feu augmente et grandit tellement qu'il embrase toute la montagne, et tout ce qu'il y a des deux côtés de la montagne s'emflamme et brûle.

Il est question de pierres sexuées, mâle et femelle, dont l'accouplement provoque le feu, l'incendie dévastateur. Ce texte est avant tout moralisateur : il s'agit de dénoncer les relations sexuelles, qui provoquent des dégâts sur les corps et sur les âmes. Cette moralisation s'adressait peut-être avant tout aux moines, dont on a tenté de réformer les mœurs tout au long du Moyen Age. Au-delà de sa portée symbolique, ce texte nous permet de mieux comprendre la conception médiévale des pierres, considérées comme des créatures capables de se reproduire. Ces pierres *turroboles* ont donné lieu à des représentations diverses dans les manuscrits. Tantôt anthropomorphiques, tantôt pseudo-réalistes (voir les 4 reproductions)

Le texte reste muet sur le fruit de l'accouplement de ces pierres *turroboles* : peut-être l'enflammement des corps ne permet-il pas de concevoir.

Il existe plusieurs types de procréations minérales : les pierres naissent généralement dans les entrailles de la terre, mais peuvent aussi se développer dans le corps des animaux. Passons en revue quelques exemples représentatifs.

- La mère : le cristal
- La perle, fille de la rosée
- La naissance du diamant

- Le corail, herbe et pierre
- L'escarboucle, pierre animale

Les pierres, comme les autres créatures et peut-être même davantage, participent de l'*ornatus* de la Création : si Dieu a créé des éléments si variés et si colorés, c'est pour construire un monde agréable à regarder. Nous trouvons « et Dieu vit que cela était bon », à la fin de chaque journée de la Création. Or le latin *bonus* a un sens large, qui peut glisser facilement de « bon » à « beau ». Les commentaires bibliques insistent sur cette notion d'*ornatus* : les pierres précieuses ont une double fonction, esthétique et pratique – nous y reviendrons.

Si les pierres ont été créées par Dieu, c'est pour l'usage de l'homme. La Bible le précise pour les autres créatures (Gn, I, 28-29) : Dieu demande au genre humain de dominer les autres espèces animales et de consommer les espèces végétales.

Dieu les /les hommes/ bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture.

Bible de Segond, 1910 <https://www.info-bible.org/lsg/01.Genese.html>

Dans les lapidaires médiévaux, il est explicitement dit que Dieu offre les vertus des pierres à l'homme :

Li sage home se vent de voir

que tres granz vertuz dona Deus

aus riches pierres natureus ; /.../

Qui Dé aime et ses vertuz croit,

les pierres doit amer par droit ;

qui ce desdit dit que pechierres

que Dieus n'ait mis vertu en pierres

et es herbes et es paroles,

et savons de maintes escoles,

granz vertu aus pierres donna

Dieus qui les nos abandonna ; (*Lapidaire chrétien*, v. 32-24 & 49-56)

Les sages savent avec certitude que Dieu donna de très grandes vertus aux précieuses pierres naturelles. /.../ Celui qui aime Dieu et croit en Ses vertus doit

logiquement aimer les pierres. Il ne tient que des propos de pécheur, celui qui réfute que Dieu ait mis des vertus dans les pierres, les herbes et les paroles ; et nous savons par de nombreuses écoles que Dieu donna de grandes vertus aux pierres, et nous les livra.

Quar cil qui tout ait en puissance

En paroles grant force mist,

Et herbes de granz vertus fist,

Puis hat es pierres departie

De force la tierce partie ;

En cestes trois choses habunde

Tote la force de cest monde. (*Lapidaire de Berne*, prologue, v. 14-20)

Car celui qui est tout puissant mit une grande force dans les paroles, fit de herbes avec de grandes vertus puis il a réparti dans les pierres la troisième partie de la force ; toute la force de ce monde est en abondance dans ces trois domaines (les paroles, les herbes, les pierres)